

FIDESCO

ORGANISATION CATHOLIQUE DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

91 boulevard Auguste Blanqui
75013 Paris - France
Tél.: +33 (0)1 58 10 74 80
Courriel : contact@fidesco.fr
www.fidesco.fr

Pierre et Anne-Claire Dufaux
Coordinateur de projet
Coordinatrice pédagogique
Port-au-Prince – Haïti

Adresse :
Famille Dufaux
c/o Maison Provinciale des Sœurs de Cluny
139, av. John Brown – BP 1303
Port-au-Prince
HAÏTI (Grandes Antilles)

Courriel : anneclairedufaux@yahoo.fr
dufaux_pierre@yahoo.com

Date : Novembre 2016

Rapport de mission n°1



Mèsi anpil !

Chers parrains, chers amis, chère famille,

Et voilà...nous y sommes...

Nous avons atterri à Port-au-Prince il y a deux mois déjà, et il est temps de vous partager nos premières impressions !

Nous voulons commencer par vous remercier chaleureusement...car sans vous, nous ne serions pas ici ! Votre soutien, qu'il soit financier, spirituel ou amical nous porte concrètement chaque jour qui passe...Nous savons que nous pouvons compter sur vous et c'est un grand réconfort dans les moments difficiles.

Donc, à chacun de vous, personnellement, nous disons : mèsi anpil ! (littéralement « merci en pile », ce qui signifie vous l'aurez compris : Merci beaucoup !).

Quand 6 Pacéens débarquent à Port-au-Prince...

Mais commençons le récit de notre grande aventure...

Le 31 août, vers 20h00, nous avons quitté notre maison pacéenne, totalement rénovée grâce à l'aide de beaucoup d'entre vous...Encore merci à ceux qui ont participé à ces deux mois de travaux intensifs et de préparation au départ, de près ou de loin !

C'est donc épuisés que nous avons pris la route pour Paris. Mais nous ne devions pas avoir atteint le fond du trou, car en sortant de l'autoroute, nous avons perdu l'embrayage...Il était minuit, nous étions à un quart d'heure de notre point de chute pour la nuit, et nous avons expérimenté la force de vos prières et vos pensées qui déjà nous accompagnaient ! Nous avons rapidement jaugé que 2 options s'offraient à nous :

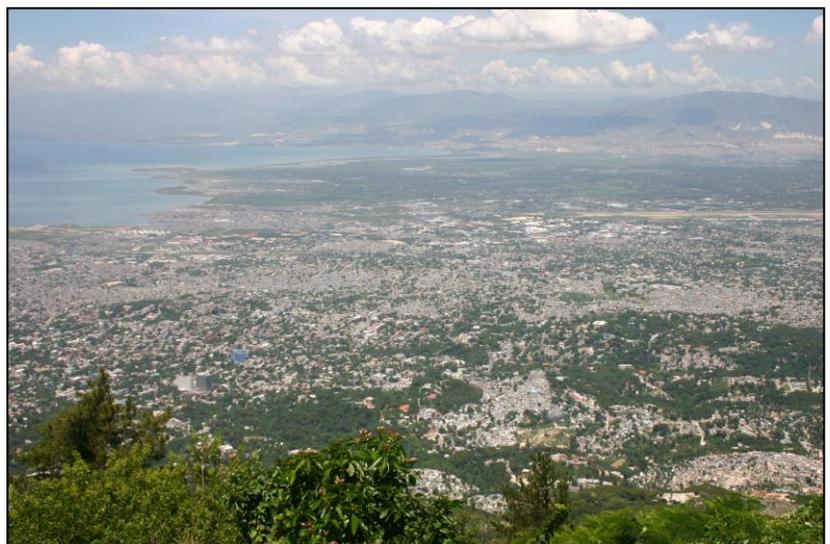
- 1- nous laisser aller au découragement et à la désespérance
- 2- ou vivre cet incident avec humour !

Nous avons choisi l'abandon : quelques éclats de rire ☺ et quelques heures plus tard, nous poursuivions notre voyage, bien fatigués mais en paix.

C'est ainsi que le 1^{er} septembre, nous nous sommes envolés vers Haïti pour deux ans...

Terre en vue !

Après une loooongue journée de vol – nous avons décollé à 12h00 (heure française) et atterri vers 17h00 (heure haïtienne) ! – nous apercevons les « mornes » d'Haïti, montagnes à la forme bien particulière qui ceinturent Port-au-Prince.



Vue panoramique de Port-au-Prince

Aéroport Toussaint Louverture...2mn...euh 2 ans d'arrêt !

Nous sommes accueillis à l'aéroport par Tiaré (volontaire Fidesco sur place depuis plus d'un an) et par une sœur de Cluny, Sœur Martine.

En sortant de l'aéroport, nous sommes saisis par une multitude de sensations : la chaleur écrasante, la pollution suffocante, un fourmillement de voitures, de motos et de piétons, et des détritiques partout... Pendant le trajet qui nous conduit vers notre futur chez nous, nous absorbons les yeux grands ouverts tout ce que nous voyons : la vie bat son plein !

Les deux familles Fidesco, déjà sur place depuis un an, ont beaucoup travaillé à la préparation de notre maison et nous trouvons un réfrigérateur plein et des lits prêts à nous accueillir !

Après une nuit 'exotique', nous commençons notre journée : il est 5h00...



Et oui ! Nous avons la chance d'avoir pour voisins des coqs et des cabris qui gambadent allègrement sur des tôles dès les premières lueurs du jour...

Nous avons aussi la grâce d'habiter en face de la paroisse du Sacré-Cœur :

- **avantage** car nous avons la possibilité d'aller à la messe tous les jours, de nous confesser quand nous le souhaitons et de n'avoir que la rue à traverser pour cela !

- **inconvenient** car cette paroisse dynamique démarre à 5h00 tous les jours et vit chaque vendredi une journée de jeûne et prière avec une sono très puissante !

L'avenir appartenant à ceux qui se lèvent tôt, nous avons pris le pli ! De toute manière, ce sont les heures les plus fraîches de la journée, alors nous en profitons !

Les premiers jours, nous avons redécouvert les besoins fondamentaux de tout être humain : se loger, se nourrir, se vêtir, se déplacer, se protéger ! C'est vrai en tout temps et en tout lieu !

Se protéger et se vêtir, ça va !

Mais 2 mois après notre arrivée, nous en sommes toujours à travailler l'art de se nourrir, car les Haïtiens s'expriment en dollars haïtiens** tout en manipulant des « gourdes » (1\$ haïtien = 5 gourdes).

Il faut donc jongler en permanence entre les deux, tout en s'assurant que le prix donné n'est pas un « prix blanc »... Pour obtenir 2 pains, il faut donc demander '2 dollars pen' et donner un billet de 10 gourdes, logique, non ?

Le **dollar haïtien est une monnaie qui n'existe plus depuis des années, mais les Haïtiens ne s'expriment pas en gourdes. C'est à tel point que lorsqu'ils ont 100 gourdes dans les mains, ils voient 20\$!

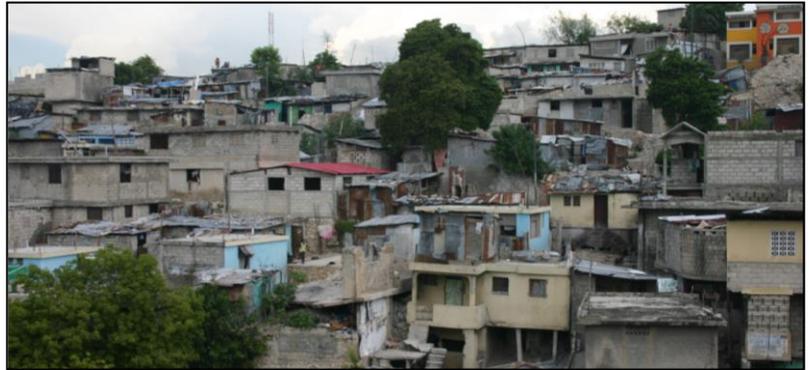
L'aide de Tiaré a été précieuse pour découvrir 'se déplacer' : il a fallu apprendre à repérer les taxis (une plaque d'immatriculation rouge et un foulard rouge accroché au rétroviseur intérieur), les motos-taxis, et les tap-tap !



Voici la photo de notre baptême de tap-tap ! Comme nous « pataugeons » toujours avec les gourdes et les dollars haïtiens, notre trajet nous a coûté cher !! Les tap-tap sont des pick-up réaménagés qui peuvent contenir ... beaucoup de personnes (ambiance assurée) ! Ils sont toujours très colorés et dotés de citations bibliques.

Se loger :

Port-au-Prince, capitale d'Haïti, est peuplée d'environ 3 millions d'habitants, qui vivent selon leurs moyens dans des grandes propriétés autour de Port-au-Prince, dans des quartiers plus modestes, dans des maisonnettes entassées à flanc de colline ou dans les bidonvilles en bas de la ville.



Nous habitons dans le quartier Turgeau, en face de la paroisse du Sacré-Cœur.

L'église a été complètement détruite lors du séisme de 2010. Le chantier de reconstruction est en cours, mais la paroisse n'a pas attendu son église physique pour reprendre vie !

Avec 4 messes par jour, célébrées sous un immense préau, « l'église » ne désemplit pas ! Les piétons dans la rue se signent en passant, des fidèles s'y arrêtent pour prier un moment à toute heure de la journée ; et petit clin d'œil du Seigneur : nous avons découvert dans l'enceinte de cette église en plein air, un mini-Lourdes : une grotte, Sainte Bernadette et la Vierge Marie !



L'église en plein air du Sacré Cœur



Le chantier de reconstruction

Sur les trottoirs, nous trouvons des marchands qui vendent de tout ! Des fruits, des légumes, du lait concentré en boîte, des spaghettis, des chargeurs de portable, des cisailles (si, si !), des vêtements... Nous avons appris à repérer les aliments, leur prix (un ordre de grandeur au moins !). Comme nous avons été fiers la première fois que nous avons marchandé tout seul !

La mission d'Anne-Claire

Après quelques jours d'acclimatation, nous avons rencontré les Sœurs qui nous ont présenté nos missions. Sur papier, je suis **coordinatrice pédagogique** : mais à quelle réalité correspond cet intitulé ?

Je travaille dans l'une des écoles gérées par les Sœurs St Joseph de Cluny, congrégation qui vient de fêter ses 150 ans de présence en Haïti !

Le projet éducatif des Sœurs de Cluny « vise la formation intégrale humaine et chrétienne des enfants qui leur sont confiées de façon à en faire des jeunes filles responsables et honnêtes, capables de prendre efficacement leur place dans l'Eglise et la société, et de servir leur pays et leurs frères ».

Je travaille à l'école « L'Externat la Providence » qui se situe dans le quartier Bas-la-Ville de Port-au-Prince.



Voici le « staff » de l'école :

Mme Guerline, la comptable

Mme Fabienne, qui assure une fonction équivalente à nos CPE

Sœur Edwige qui dirige l'école avec une fermeté aimante

Mme Wenis, la secrétaire

Ma 1^{ère} **mission** consiste à remplacer Mme Fabienne en son absence car elle intervient dans deux établissements. L'école accueille environ 350 filles de 6 à 14 ans, c'est-à-dire de la 1^{ère} année élémentaire (équivalent du CP) à la 9^{ème} année (équivalent de la 3^{ème}).

Sœur Edwige assure la supervision pédagogique du 2^{ème} cycle et Mme Fabienne et moi du 3^{ème} cycle. Je découvre semaine après semaine ce que cette fonction implique.



N'ayant pas reçu de fiche de poste détaillée, j'ai commencé par observer.

Pendant 2 semaines, j'ai assisté à un maximum de cours afin de repérer les professeurs, de comprendre la manière d'enseigner, de gérer le groupe... en bref, de me faire une 1^{ère} idée du système éducatif haïtien.

Le fait que nos enfants soient scolarisés dans ce système me permet également de distinguer ce qui est propre à l'Externat, et ce qui peut rentrer dans des généralités ; par exemple, nous savions que de nos jours encore, les enfants se font taper à l'école. C'est le cas dans l'école de nos enfants – en tant que blancs, ils ont le privilège de ne pas goûter à la règle en bois, aux pincements, voire à la ceinture... – En revanche, les Sœurs ont le désir d'enrayer la violence. Elles la bannissent à l'école et essaient de responsabiliser et d'accompagner les parents qui frappent leurs enfants.

Autre exemple, lorsqu'on s'approche d'une école, on entend les enfants réciter ou lire à l'unisson. Mais Sœur Edwige met tout en œuvre pour privilégier les récitations ou lectures individuelles.

Ces premières semaines d'observation ont été très enrichissantes. Les constats que j'ai pu faire n'ont pas étonné Sœur Edwige, ouf ! La suite des opérations prévoit que j'aille rencontrer chaque enseignant pour leur faire un bilan de mes observations. Je ne me sens pas encore très légitime pour cela, étant là depuis si peu de temps ! Mais Sœur Edwige m'a expliqué que cela se fait très naturellement, à la sortie d'un cours !

Ici, les enseignants ne sont pas protégés par une institution qui leur garantit une place à vie ! S'ils ne font pas correctement leur travail, les directeurs les remercient à la fin de l'année.

Dans cette partie de ma mission, je donne également un cours de catéchèse aux élèves de 7^{ème} année (équivalent de la 5^{ème}). Elles sont 41 et me dépassent presque toutes...ce n'est pas pour rien que j'enseignais en élémentaire en France !

Ce cours a l'avantage de me mettre en situation de gestion de groupe et de ne pas rester seulement un spectateur-inspecteur qui juge de l'extérieur ! C'est très bon pour l'humilité !



Mais le véritable enjeu de ce cours est d'amener ces jeunes filles à vivre de leur Foi. Depuis leur plus jeune âge, elles reçoivent une catéchèse complète, mais apprise comme une leçon. L'objectif est de faire un parallèle entre ce qu'elles récitent et ce que cela peut signifier dans leur vie de tous les jours.

Ce cours est édifiant pour moi humainement, mais aussi pour la supervision pédagogique : encadrer ces 41 pipelettes m'aide à être plus réaliste et juste dans les observations des autres cours ;-)

En octobre a commencé ma **2^{ème} mission** : participer à une équipe de travail pour le projet Eduquat. Il s'agit d'un projet informatique porté par 3 congrégations – les Frères de l'Instruction Chrétienne, Les Filles de la Sagesse et les Sœurs de Cluny – qui forment le CPP, Conseil Pédagogique Permanent. Le projet Eduquat vise l'introduction d'exercices interactifs sur tablette, en prolongement des leçons données en classe. J'ai intégré ce groupe de travail qui en est à l'élaboration de fiches techniques de production des modules pédagogiques interactifs, en plus simple, nous construisons les exercices correspondants à chaque objectif. Le groupe de travail a commencé par les Mathématiques, et les différents participants ont chacun un domaine à travailler de la 1^{ère} année à la 6^{ème} année (du CP à la 6^{ème} française). Sœur Edwige étant en charge des opérations, je lui apporte mon soutien dans ce domaine. Le projet a démarré l'année dernière mais était en *statu quo* par manque d'un coordinateur. Mais ça y est ! Mme Anouk va nous accompagner et faire avancer le processus, car officiellement, les enfants devaient commencer le travail sur tablette en octobre...

La décision a été prise de former au plus vite les enseignants sur l'utilisation des tablettes et de commencer avec les enfants sur des logiciels existants. Affaire à suivre !

La mission de Pierre

Ma mission consiste en réalité en plusieurs missions. Je partage ma semaine entre la CHR (Conférence Haïtienne des Religieux) et les Sœurs Saint Joseph de Cluny.

1- **La CHR** rassemble toutes les congrégations religieuses d'Haïti. Née en 1973, elle s'efforce de créer un esprit de communion entre les différents membres par des échanges, une attitude d'écoute et des projets communs.

En 2014, la CHR a fait l'acquisition d'un terrain dans le but d'y réaliser le projet de **Latremblay**, un centre de formation à la vie religieuse en réponse à un réel besoin d'avoir, dans Port-au-Prince, un lieu capable d'accueillir entre 300 et 400 personnes pour des grands rassemblements diocésains ou inter-congrégations. Il aura aussi pour vocation l'organisation de séminaires et de retraites (150 lits prévus).

Le projet est au tout début de son histoire. Mon travail consiste à aider à la conception et à l'implantation des différents bâtiments, faire des phasages d'exécution (ordre de construction des bâtiments) en fonction des budgets disponibles et des besoins prioritaires.

Tout d'abord j'ai rassemblé tous les documents et plans disponibles pour m'imprégner du projet et avoir une idée un peu plus précise sur les souhaits et volontés des futurs utilisateurs. Le Père Gilbert Peltrop, Secrétaire Général de la CHR et moi, nous sommes rendus à Latremblay 20, au nord de Port-au-Prince. A l'arrivée, première surprise : la forme du terrain ne correspond pas aux plans de pré-études en ma possession...Deuxième surprise : après une 2^{ème} visite pour mesurer précisément les dimensions de la clôture, je constate que le projet sur papier ne tient pas sur le terrain ! Suite à plusieurs réunions, nous avons compris que les plans du projet ont été dessinés avant l'acquisition définitive du terrain et que la commune a modifié les dimensions de ce terrain entre la promesse de vente et l'achat...

Par la suite, nous avons rencontré le bureau de conception qui a proposé une nouvelle esquisse de projet, moyennant un budget d'honoraires conséquent pour l'ensemble des études, car c'est un bureau d'études qui a ses propres architectes.

Le projet attend donc le feu vert budgétaire par le Conseil de la CHR. Affaire à suivre...

Suite à l'ouragan Matthew, de nombreuses congrégations présentes dans le sud-ouest du pays sollicitent l'aide de la CHR. Suite à ces demandes, la CHR va tenter de dresser le tableau de tous les dégâts et les frais qu'ils vont entraîner (réparations, reconstruction) et les remonter à l'Archevêché, qui apportera son soutien financier en conséquence. Je vais aider à la réalisation de cette liste en me rendant sur certains sites pour constater les dégâts et pour analyser ce qui peut être fait rapidement.

Lundi dernier, je suis allé visiter une école à 50km de PAP, école de 10 classes reconstruite en bois et tôles après le séisme de 2010,



et qui a été entièrement soulevée par



l'ouragan, il ne reste que les fondations... un des toits – presque intact – se retrouve une centaine de mètres plus loin... les constats sont alors vite faits : on mesure bien la puissance de l'ouragan.

2- Deux jours par semaine, je suis au service **des Sœurs de Cluny**, à la Maison Provinciale, sous la responsabilité directe de la Sœur Supérieure, Sœur Christiane Gervais, qui est une personne remarquable, pleine d'énergie et de projets !

La Maison Provinciale, ave. John Brown (Lalue), Port-au-Prince

Plusieurs projets m'occupent à la Maison Provinciale :

Le cache ravine

La ravine est une 'rivière' de détritiques qui passe en bas de la propriété des Sœurs. C'est, hélas, la 1^{ère} chose que l'on voit en rentrant et ça fait un très grand contraste avec le havre de paix qui rayonne sur le domaine. Rapidement, la mère supérieure m'a demandé de trouver une solution rapide pour cacher ce fatras. Le chantier commence début novembre.



Gestion des eaux pluviales et aménagement autour du noviciat : suite au séisme, la cours a été saccagée et la pluie continuait à creuser le terrain. Il a donc fallu organiser la récupération des eaux pluviales pour pouvoir commencer à refaire la cour.

Ecole Rosalie, ave. John Brown (Lalue), Port-au-Prince

A l'école Rosalie, ce sont deux projets en attente de budget :

- Construction d'une nouvelle grande cuisine
- Bloc sanitaire pour les maternelles

Ecole La Madeleine, la Croix-des-Bouquets

Il s'agit d'une nouvelle phase sur un site récemment construit – une école flambant neuve – qui n'a pas encore de réfectoire pour accueillir une centaine d'élèves. Je suis en train de faire le dessin, la conception, la maquette 3D. Une fois les fonds disponibles, nous lancerons les appels d'offre pour ensuite réaliser le projet.

C'est donc une multitude de projets divers et variés qui m'occupe : de la supervision de la pose de gouttières, à la conception de la barrière pour cacher la ravine, en passant par la conception et la réalisation d'un réfectoire ! En conclusion, de nombreux projets à suivre !

La page des ti moun

Les ti moun (*enfants*) s'adaptent bien ! Les premières semaines d'école ont été éprouvantes pour eux. Etre blanc constitue une attraction pour les petits Haïtiens : ils touchent la peau blanche, les cheveux soyeux (comme ils les appellent), ils embrassent, caressent... 1^{er} combat...

Le port de l'uniforme dans cette chaleur a été le 2^{ème} combat...

Mais le meilleur est toujours pour la fin... Le 3^{ème} combat est le pire ! Il nous a fallu trouver un rythme qui prenne en compte nos missions et les horaires de classe des enfants (7h45 - 13h30). L'un de nous rentre donc chaque jour plus tôt pour accompagner les enfants dans les 2-3h de devoirs qui s'ensuivent... ça, c'est une épreuve familiale !! Mais à J+2mois, les enfants commencent à gagner en autonomie.

Fidèles à eux-mêmes, les enfants ont trouvé des activités qui leur correspondent !



Elisabeth fait des progrès en tennis – avec une raquette électrique, très efficace pour lutter contre les maringouin (moustiques).

Paul peut enfin bricoler longuement avec son papa : notre jardin est rempli de bric à brac, mine d'or pour nos 2 bricoleurs !



Alix aime aller remplir les gallons d'eau avec Pierre, elle imite les Haïtiennes qui sont capables de tout porter sur leur tête : une pile de 20 plateaux d'œufs, des ballots de vêtements énormes, des bassines entières d'avocats...

Bon, le gallon est vide pour l'instant, mais d'ici 2 ans, elle sera au point !

Julie s'est découvert une passion pour les percussions, étonnant, non ?



Et Dieu dans tout ça ?

« Quitte ton pays, ta parenté et va vers le pays que je te montrerai. »

Lorsque le Seigneur appelle Abraham, Il lui demande certes de tout quitter, mais Il lui promet une bénédiction. Nous avons reçu cet appel, par la Grâce de Dieu nous y avons répondu, et nous recevons une pluie de bénédictions...

Le fait d'avoir tout quitté nous met dans une position de vulnérabilité et d'humilité. Comme nous ne maîtrisons plus rien, nous vivons naturellement l'abandon quotidien à la Providence ! Nous sommes comme des petits enfants qui attendent tout, espèrent tout et s'adaptent à ce qu'ils reçoivent. Nous expérimentons l'humour avec lequel le Seigneur répond parfois à nos prières... Il ne se passe pas une semaine sans qu'Il nous fasse quelques petits clins « Dieu » :

Un week-end, nous n'avions plus d'électricité, donc plus de pompe pour relever l'eau... par cette chaleur, être privé de douche est une grosse épreuve... comme nous étions en train de nous en inquiéter, l'orage a commencé à tonner : nous avons eu notre douche ! Dimanche dernier, nous arrivons à la messe au moment où le prêtre envoie l'assemblée... un peu dépités, nous nous renseignons et apprenons qu'il y a exceptionnellement une autre, célébrée par un prêtre spiritain que nous devons contacter depuis 2 mois...

Dans chaque moment de joie ou chaque épreuve que nous rencontrons, le Seigneur est présent et nous garde dans une Paix profonde : que ce soit quand nous nous émerveillons devant la beauté des paysages haïtiens, quand nous partageons des moments magiques en famille, quand on nous félicite dans la rue pour nos balbutiements en créole... mais aussi quand on trouve des ravets au pied du lit (cafards de 8cm de long), quand on se fait appeler 'blanc' dans la rue, un jour où on est de mauvaise humeur..., ou même quand l'ouragan Matthew nous confine chez nous presque une semaine...

Il nous accompagne et nous donne sa Paix et sa Patience – pour Pierre et moi, vous savez que ce n'est pas du luxe ! Et sa Paix n'est pas pour 2 ans, juste ce qu'il faut pour un jour... C'est l'Évangile que nous avons choisi pour notre messe de mariage :

Demain se suffira à lui-même, à chaque jour suffit sa peine. Le Seigneur nous donne la Grâce de le vivre : quel cadeau !



En plus de la paroisse dynamique du Sacré Cœur, nous sommes ravis de pouvoir nous ressourcer lors des journées communautaires de la Communauté de l'Emmanuel, le 3^{ème} dimanche de chaque mois. C'est aussi l'occasion de retrouver les autres volontaires. Il est bon de louer, d'adorer ensemble, et de se sentir en union de prière avec l'Église, avec les communautaires et les coopérants Fidesco du monde entier.

En conclusion : Piti piti, zwazo fè nich li ! (*Petit à petit, l'oiseau fait son nid*).

Par ces quelques pages, nous espérons vous avoir donné un aperçu assez complet de notre nouvelle vie ! Nous avons encore une multitude de choses à découvrir et à apprendre, que ce soit humainement ou professionnellement. Nous vous remercions une fois encore de nous accompagner sur ce chemin. Vos pensées, vos prières, vos messages sont un immense soutien pour tous les 6 !

Nous vous donnons rendez-vous en mars pour la suite de nos aventures, si Dye l'vle ! (*si Dieu le veut*) C'est ainsi que les Haïtiens ponctuent toutes leurs phrases au futur !

Nous vous souhaitons donc un bon temps de l'Avent et un **Joyeux Noël** un peu en avance !



Les enfants devant les magnifiques mornes, vue depuis Furcy.

Le coup d'pouce...

En ce moment, à travers le monde, 150 volontaires Fidesco travaillent au **développement des populations défavorisées** : accueil de personnes handicapées, création de centres de formation, gestion d'entreprise et d'œuvres sociales, orthophonie, médecine, consulting, ingénierie pour la construction ou l'adduction d'eau en brousse, refonte des systèmes de gouvernance d'ONG, etc.

Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant

leur départ, assurer le coût de

Fidesco a besoin de votre aide pour que toutes ces missions perdurent !

leur mission (vol, assurances, mutuelles,...), **Fidesco s'appuie à 80% sur la générosité de donateurs.**

Nous vous proposons donc de partager notre mission en nous parrainant ! Ce peut être soit par un don ponctuel, soit par un parrainage, c'est-à-dire un don de 15 euros (ou plus) par mois le temps de

notre mission (ou l'équivalent de manière ponctuelle) ; **et 66% de votre don est déductible des impôts !**

Nous nous engageons à envoyer à nos parrains notre rapport de mission tous les trois mois pour partager avec vous notre quotidien et l'avancée de nos projets.

De nouveau, un grand MERCI pour votre soutien, et pour nos parrains : rendez-vous dans 3 mois pour notre prochain rapport !